

# Problèmes d'aujourd'hui

Unité - nombre - plus grand nombre

Heutige Probleme

Einheitlichkeit - Anzahl - Mehrheit

Today's problems

Unity - number - the greatest number



1922

**Le Corbusier**

Esprit Nouveau

Vers une Architecture

Plan Voisin

1925

Au mot « urbaniste », nous trouvons dans Le Petit Larousse : n.f. membre d'une congrégation de femmes qui suit la règle des Clarisses, mitigée par Urbain IV. Pour la première fois on ajoute : n. m. celui qui s'occupe de l'urbanisme.

Urbanisme : science d'aménagement des villes.

1928

Premier C.I.A.M. à La Sarraz, en Suisse. Thème : formuler le problème architectural contemporain, directement lié à celui de l'urbanisme.

1933

C.I.A.M. d'Athènes. Charte d'Urbanisme — Définition des quatre fonctions bases :

**habiter**

**travailler**

**cultiver le corps et l'esprit**

**circuler**

1939-1945

Guerre. Création de l'**Ascoral**.

Ascoral : Assemblée de constructeurs pour une rénovation architecturale.

But : procéder à l'examen de l'occupation du sol, établir et répandre une doctrine cohérente du domaine bâti sur l'ensemble du pays, la faire adopter par les autorités et veiller à son application. Le problème à résoudre dépasse les simples techniques de l'Art de Bâtir.

Il s'agit d'y porter le point de vue vrai.

Vivre aujourd'hui :

point de vue technique } solidarité des deux  
point de vue spirituel }

1945-1955

Reconstruction à une échelle jamais atteinte jusqu'à ce jour.

Application de la Charte d'Athènes.

Création d'urbanisme officiel et conformiste.

1953

C.I.A.M. à Aix-en-Provence.

Création de l'Equipe des **Team X**.

Interrelation des fonctions.

Notion de Continuité, de Changement et de Mobilité.

A la même époque, **Le Corbusier** définit la règle des 7 V.

Spécification des fonctions et des raisons d'être des liaisons.

1963

La population s'accroît plus qu'on ne construit de maisons, et la quantité passe avant la qualité, ce qui amène à des simplifications dangereuses qui anéantissent le sens même de la famille, du logis, de la maison, de la cité. (Oscar Hansen, Pologne)

**L'unité cellule familiale est compromise par le nombre, et le nombre est sacrifié au plus grand nombre.**

**La technique et les techniciens sont pris au dépourvu.**

Le moment est venu où cet esprit quantitatif : nombre

temps — délai

argent — prix de revient

pris comme seuls critères,

doit céder la place à l'esprit qualitatif, où les conditions optima dans lesquelles se réaliseront le futur seront réunies.

**Problème du logis - unité cellule familiale**

La conscience du droit de l'homme, de tous les hommes, à un logis digne, à une vie décente, est devenue aujourd'hui une réalité, ce qui nous oblige à revoir entièrement nos méthodes de penser, de travailler, de prévoir.

Préserver l'attitude personnelle de la famille à l'égard de ce qui l'entoure, donner à l'homme un espace architectonique dans lequel il pourra épanouir sa propre façon de vivre, est la tâche primordiale des architectes.

Des milliers, des millions de logis se sont construits ces dernières années partout dans le monde.

En 1961, à Londres, le Congrès International des Architectes de l'U.I.A. a groupé environ 2000 architectes du monde entier.

Le thème du Congrès : la technologie dans l'habitat.

Plusieurs groupes et plusieurs rapporteurs ont présenté de multiples modes de construction :

préfabrication lourde

préfabrication légère

organisation des chantiers

normalisation et standardisation des types à répétition.

Les défenseurs de la technique régionale et traditionaliste, tous étaient là. Pendant plusieurs jours, une discussion à grande échelle s'est engagée sur le thème : Comment faut-il envisager la construction d'aujourd'hui ?

Après cette interminable discussion, Peter **Smithson**, de Londres, a localisé le malentendu :

Pour trouver un mode de construction d'un objet, il faut avant tout définir cet objet.

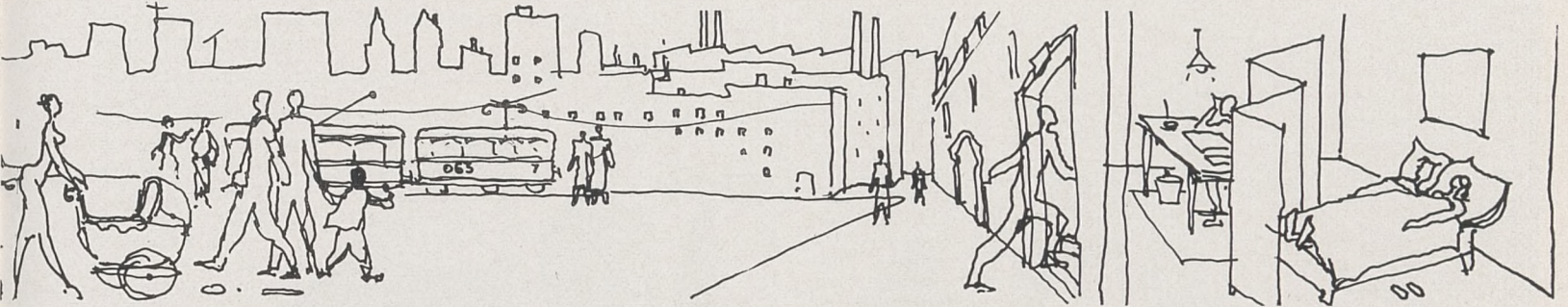
Avant de chercher comment ? il faut trouver quoi ?

Et c'est là justement le problème : **Quel sera le logis de demain ?**

Parce que, de plus en plus, nous constatons que l'expression de l'habitat de notre temps est loin d'être confirmée. Au contraire, nous sommes arrivés à un formalisme absurde. La conception du logis est dictée par des règlements et des normes, des recettes très discutables.

Ce sont des logis conçus pour des familles imaginaires, artificielles et identiques. Les cellules-types, produites à l'infini, conduisent les gens à vivre de la même façon, accentuent l'uniformité et font pénétrer à l'intérieur de leur foyer l'esprit de répétition,

- ▲ Le rythme quotidien
- Der Alltagsrhythmus
- The daily cycle



de l'anonymat, et de la platitude. Une ligne de conduite fautive est fortement établie, qui amène vers un conformisme, vers la banalité, l'hostilité et l'ennui. C'est l'architecture de recettes : recettes de formes recettes de normes.

### Liberté familiale, facteur primordial de l'habitat

Assurer la liberté familiale dans l'habitat de notre temps, c'est repenser le problème dans son ensemble.

Il faut rechercher des solutions entièrement nouvelles qui peuvent aider les hommes à s'adapter aux conditions changeantes de notre époque.

Époque admirable d'inventions, de transformations et de bouleversements, époque qui crée un nouveau mode de vivre, de penser et d'aimer.

Il faut trouver des solutions qui dans notre temps du **grand nombre** permettent aux individus et aux familles de sauvegarder leur identité et leur personnalité.

**Le contenant:** le logis doit être en harmonie avec

**le contenu:** la famille, et sa façon de vivre. Mais la façon de vivre est conditionnée par des facteurs qui sont :

d'une part, déterminés, permanents et universels,

et, d'autre part, indéterminés, constamment changeants (temps) et différents suivant les milieux sociaux et naturels (lieu).

Les facteurs déterminés, permanents et universels assurent la **continuité**.

Les facteurs indéterminés, constamment changeants et spécifiques, expriment la **mobilité** et la **transformation continue**.

### Continuité

**Les 24 heures solaires sont l'événement fondamental qui rythme la vie des hommes.**

**Alternance quotidienne de nuit et de jour.**

Le Corbusier

La vie des hommes à travers les âges a un aspect de continuité.

Les mêmes besoins fondamentaux, hier, aujourd'hui et demain.

Pour les pauvres et les riches.

Pour les Blancs, Jaunes ou Noirs.

Aux pôles ou aux tropiques.

Besoins du corps.

Besoins de l'âme.

Besoins de lieux (climat).

**La notion logis-abri**  
Contre

le froid  
la chaleur  
les intempéries  
le bruit  
les autres

**La notion logis-feu-foyer**  
Pour

s'alimenter  
se soigner  
s'isoler  
se reposer  
se réunir

**La notion logis-nature**  
Pour

s'assurer du soleil  
de l'espace  
de la verdure  
du calme.

L'homme toujours et partout a besoin d'un certain nombre de mètres carrés de surface, d'un certain nombre de mètres cubes de volume, d'une certaine température, d'installations sanitaires et autres équipements.

**Tels sont les éléments déterminables, permanents et universels.**

L'homme a le droit de satisfaire ces besoins.

Riche ou pauvre.

Noir ou blanc.

**Et c'est la science de la vie, la biologie, qui doit déterminer les normes exactes, précises et indiscutables.**

Les 24 heures solaires qui rythment la vie des hommes assurent la continuité des habitudes et des fonctions de base.

Mais si on peut déterminer ce qui est commun à des groupes humains, il est impossible de saisir ce qui est particulier à chaque homme.

Chaque famille a sa propre façon de vivre. Les logis des familles ne doivent pas seulement assurer les besoins déterminés, mais aussi permettre aux hommes de créer leur propre monde.

Leur permettre d'être chez eux.

Ainsi il est possible de normaliser dans les logis les conceptions suivantes :

l'organisation des espaces,

la séparation des fonctions,

l'interpénétration de l'espace de l'intérieur à l'extérieur et vice versa,

la conception spirituelle et plastique,

le besoin de changement, d'addition et d'amélioration.

Ce sont des conceptions indéterminées.

**Non normalisables.**

Particulières à chacun.

Dans notre époque de répétition de nombres.

Dans notre époque du Grand Nombre.

**Ces notions assurent la liberté familiale qui détermine la personnalité et l'identité des familles.**

Donc, l'architecte doit à un moment s'arrêter et laisser la place à son client, qui, lui mieux que personne, peut définir la forme qui lui convient, le logis où il se sent chez lui, son logis à lui, le logis humain.

### Mobilité

Mais la vie familiale est intégrée dans le milieu social et « collectif », constamment changeant, en évolution permanente.

L'homme se trouve alternativement dans le concept : monde personnel de son logis et milieu social dans lequel il est intégré.

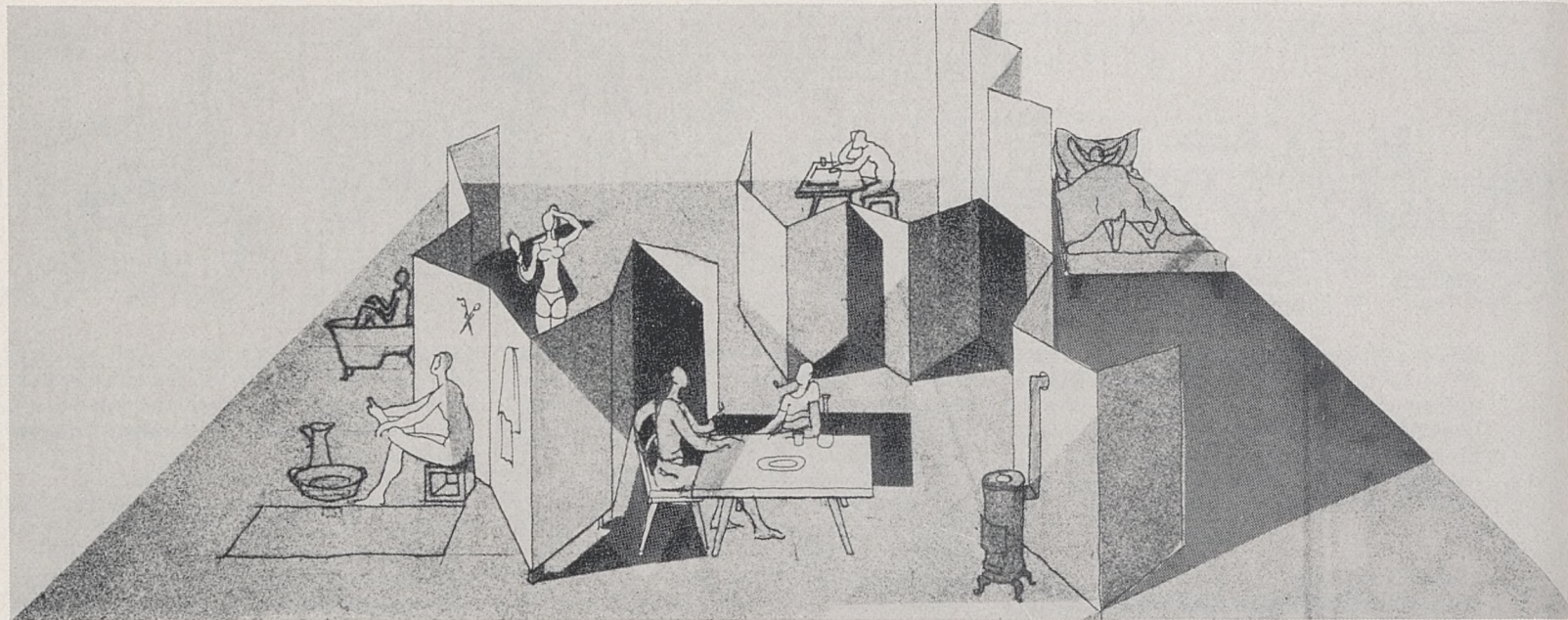
**C'est le seuil de son logis qui unit ou sépare ces deux conceptions:** logis (liberté familiale) + milieu social (organisation collective).

**C'est la plus grande réalité du seuil.**

(Aldo Van Eyck)

Le milieu social extérieur influence sans arrêt le logis des hommes. La notion collective pénètre, transforme, change, caractérise le logis.

Le logis dans l'organisation collective suit les cycles de la conception et de l'élimination : l'homme doit de plus en plus oublier



2

la conception « maison de famille » pour toute sa vie, pour la conception : logis utile et flexible qui change au cours de sa vie. Suivant **Le Corbusier** : « **L'homme urbanisé, c'est un nomade** ».

L'homme d'aujourd'hui occupe de plus en plus de surface : pour vivre, pour circuler, pour se distraire, pour s'instruire.

L'homme d'aujourd'hui a besoin, dans son logis, de plus en plus de produits manufacturés :

davantage de vêtements

davantage de livres

davantage d'instruments et de machines.

Et la validité de ces produits devient de plus en plus réduite.

Le gramophone de nos parents a cédé la place à la radio, et celle-ci au « transistor » ; la télévision transforme entièrement notre façon de vivre (en bien ou en mal, mais c'est la réalité).

L'automation, les télécommunications, pénètrent profondément dans les logis.

Et les moyens de circulation bouleversent la hiérarchie des fonctions : l'automarché, l'autobanque, l'autocinéma, etc. sont depuis longtemps vulgarisés dans certains pays. Et les changements profonds dus à la technique vont s'accroître dans l'avenir.

L'esprit de mobilité et de croissance bouleverse les valeurs du passé, transforme la conception de la vie des hommes, transforme le logis.

Cette transformation perpétuelle et accélérée crée une nouvelle discipline.

Demain, nous serons certainement devant une nouvelle expression architecturale de l'habitat, expression surprenante et certainement inattendue.

**Vouloir construire aujourd'hui pour 50 ans** (considération de la validité sous l'angle bancaire de prêts et intérêts) avec l'imposition de normes et de formes, dès maintenant périmées, **c'est un non-sens, c'est du gaspillage, c'est la décadence, la sclérose.** C'est aux architectes de prévoir, d'imaginer, de suivre et de canaliser l'expression de l'habitat dans la réalité de notre société.

#### **Problèmes du nombre — structures urbaines**

Il y a 15 ans, Le Corbusier écrivait : « J'installe donc le logis au cœur du binôme : individuel + collectif, et la liberté individuelle étant assurée par le logis, j'organise tout ce que le collectif peut apporter ».

Hélas, 15 ans ont passé, et le « collectif » a apporté surtout la confusion et la rupture totale de la structure urbaine. Si, il y a 15 ans, nous avions réellement saisi l'ampleur de la construction d'aujourd'hui, certainement l'aspect de nos établissements serait totalement différent.

Manque d'audace et d'imagination, esprit de négation et absence de vision d'avenir, ont conduit la construction aux confusions et aux impasses actuelles.

Les urbanistes ont colorié des kilomètres carrés de papier avec des taches polychromes pour créer d'in vraisemblables solutions du conformisme réglementaire. Réglementations périmées, solutions des demi-mesures, accommodage du passé et du présent. L'urbanisme officiel, statique, myope et à recettes, est en contradiction

totale avec l'esprit nouveau de notre époque : **esprit de mobilité, de changement et de croissance.**

Cet urbanisme tend à uniformiser les conditions d'évolution des groupements humains et à atrophier et étouffer les villes en les privant de leurs forces créatrices.

Les urbanistes sont devenus inconsciemment les spécialistes de l'organisation du désordre et de la confusion.

En traversant l'Europe, on découvre à l'infini le même aspect uniforme et désolant de « logements groupés ». Ces ensembles d'habitation, juxtaposés sans aucune liaison entre eux et ceux qui existaient — et ceux qui vont venir — nous donnent l'image de 15 ans de réalisations à grande échelle. L'académisme d'avant-guerre a donné place à un pauvre « modernisme » sans âme et sans consistance. Modernisme qui, simplement, a changé les formes extérieures, l'esprit étant resté le même : se conformer à l'état des choses établies et surtout ne pas penser.

Et pourtant, notre époque demande un esprit d'imagination, d'invention et de recherche. L'architecture est restée « hors d'échelle du progrès ». Nos innombrables réalisations architecturalement bonnes ou mauvaises, ne répondent ni aux conditions sociales, ni aux possibilités techniques, ni aux vraies données urbaines actuelles. Voici arrivé le moment où il faut revoir l'aspect total de notre profession, s'adapter à l'évolution accélérée de la société, à l'échelle et à l'esprit de notre temps.

**L'urbanisme n'est pas autre chose que l'architecture à l'échelle d'aujourd'hui. Quand l'urbaniste ignore sa vocation**

**d'architecte, il fait une très mauvaise architecture.**

Et cet urbaniste s'est approprié l'exclusivité d'établir le **programme**.

Mais le programme c'est réellement l'essentiel parce qu'il doit comporter non seulement l'analyse mais la synthèse, et la synthèse nous amène vers la solution.

Cette notion d'irresponsabilité du programmeur urbaniste nous a amené jusqu'à présent à une solution de composition statique qui ignore le but même de l'urbanisme : **créer l'environnement de l'habitat de l'homme à toutes les échelles des activités humaines.**

Pour réaliser l'harmonie entre l'individuel et le collectif.

Et pour cela, il faut découvrir la signification des groupements, leur raison d'exister, leur grandeur conforme (si elle existe), leur vie probable, comment elles vont changer et croître, et surtout leur rapport avec d'autres groupements.

Car l'architecture, comme la poésie, consiste en la découverte des rapports souvent cachés ou insoupçonnés. Et pour cela il faut avoir du talent, qui est une espèce de déformation qui permet de percevoir ces rapports, de les définir, et de les mettre en évidence.

Parce qu'il ne s'agit pas seulement de découvrir (action que James Joyce appelle « Epiphanie ») mais surtout de démontrer leur vérité profonde.

Pour faire le plan des logis, des voies, des lieux, il faut découvrir leur raison actuelle et celle de demain. C'est-à-dire, réconcilier l'échelle permanente de l'homme, l'échelle qui assure la continuité, avec l'échelle toujours grandissante de la société des hommes (l'échelle de la table, du lit, d'une part, de la ville, de la région, du pays, d'autre part, suivant Bakema).

Le simple espace euclidien est dépassé. Comme dans les mathématiques, la physique, comme dans la poésie et la peinture, comme dans la philosophie et la musique. L'architecture et l'urbanisme démontrent l'association de l'espace et du temps et recherchent sa quatrième dimension.

L'échelle de nos préoccupations urbaines est devenue telle que les disciplines visuelles seules ne suffisent plus.

La notion composition cède la place à la notion organisation.

La composition a un esprit statique, l'organisation est dynamique.

La composition crée des Versailles et des Brasilia, l'organisation prévoit les progrès de la vie, le bonheur de nos enfants.

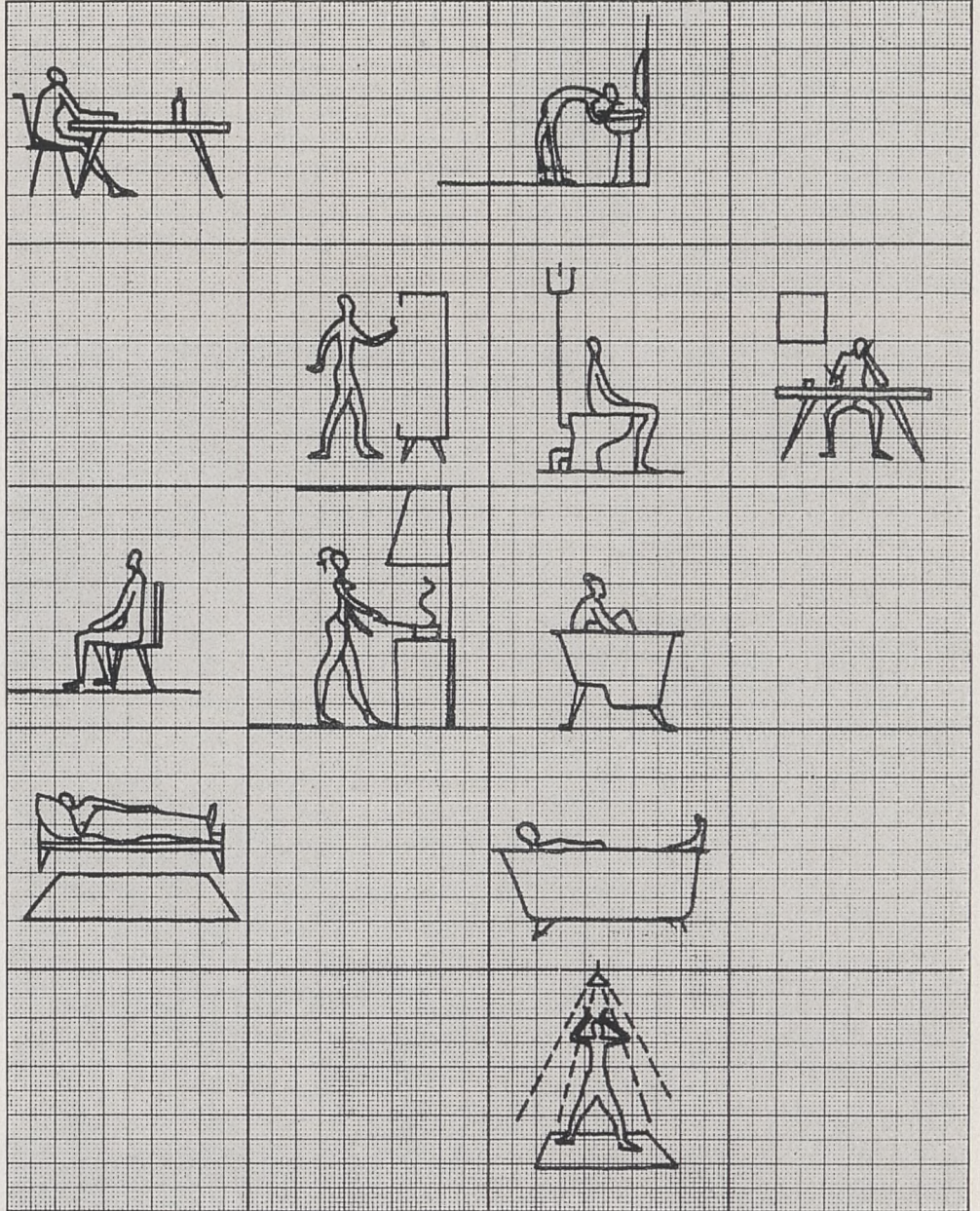
L'urbanisme doit ordonner avant tout les rapports des activités pour que l'architecture puisse imprimer une forme à ses activités.

**Ainsi l'urbanisme devient générateur de l'architecture.**

On doit associer les activités de telle façon que la vie dans un complexe urbain devienne plus riche et que les conditions optimales soient établies pour réaliser le futur.

**Problème du plus grand nombre**

L'habitat des hommes, de tous les hommes, exprime l'esprit focal de notre société. Des hommes tout-puissants par le nombre, c'est la société du Plus Grand Nombre.



3

2

- ▲ Chaque famille a sa propre façon de vivre, facteur en contradiction totale avec la standardisation abusive.
- Jede Familie hat ihre eigene Lebensweise. Dieser Faktor steht der übermäßigen Vereinheitlichung völlig entgegen.
- Each family has its own way of life — a factor totally in contradiction with slavish standardization.

3

- ▲ C'est la science de la vie, la biologie, qui **doit** déterminer les normes exactes, précises et indiscutables.
- Es ist eine Lebensweisheit, die Biologie **muss** genau, präzise und unbestritten die Normen festlegen.
- It is biology, the science of life, which **must** form a concrete and inarguable basis.

La notion sans échelle du Plus Grand Nombre a sa propre manière de penser. Les chiffres se perdent, et ils sont remplacés par des faits :

blanc, noir, jaune  
froid, tempéré, chaud  
pauvres, riches.

Il ne faut pas confondre Nombre et Plus Grand Nombre. Le Nombre a des limites, le Plus Grand Nombre n'en a pas. L'esprit du Plus Grand Nombre pose le cas de tous. Tandis que le problème d'hier était celui de quelques-uns.

L'énorme progrès technique, les luttes sociales, les guerres de notre siècle, ont bouleversé totalement la hiérarchie des valeurs :

limites  
frontières  
distances

perdent leur importance, voire toute signification. La croissance du monde est uni-

verselle; les mêmes besoins, droits et devoirs se présentent simultanément en Chine, en Afrique, en Russie comme en Amérique.

L'homme d'aujourd'hui occupe de plus en plus la surface du globe. L'homme de demain aura besoin de plus de kilomètres carrés et de plus de KW/H.

Sous l'influence du Plus Grand Nombre, l'urbanisme, l'architecture, la technique et la technologie de la construction, tôt ou tard vont complètement changer.

**Mais là est le problème, là est le danger.**

Un architecte américain présente à **Woods** son plan de création d'un centre de ville; il prévoit des autoroutes à six étages, des garages formidables, des buildings, une vision d'une vie effroyable et artificielle où la voiture est maître.

**Woods** lui demande: « Où est la place de l'enfant? »

L'architecte pense que l'enfant n'a pas de place au centre de la ville. N'importe quel

poète aurait pu lui dire que la première vérité est celle-ci: « **Pas d'enfant, pas de ville** ». Le problème est de savoir quel est le rapport entre la voiture, la ville et l'enfant.

Découvrir le rapport entre la ville, la voiture et l'enfant, mais qui vraiment peut le découvrir?

Qui est le responsable?

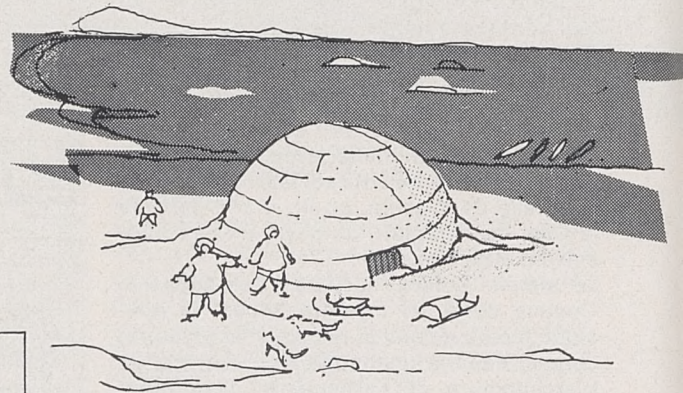
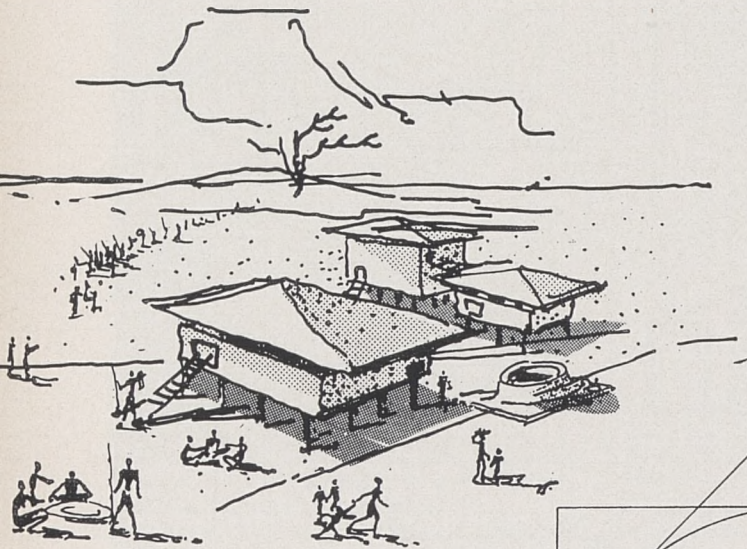
Tout change, tout croît, tout se complique. L'homme seul est dépassé. Les techniciens et les responsables sont hors d'échelle de la responsabilité demandée.

L'homme seul sera remplacé fatalement par l'équipe.

Et pour cela, il faut former des hommes qui puissent travailler en équipe, et qui parleront le même langage en apportant leurs disciplines complémentaires.

C'est une nouvelle hiérarchie qui se prépare, qui bouleverse la structure actuelle des responsables de la confusion et du désordre.

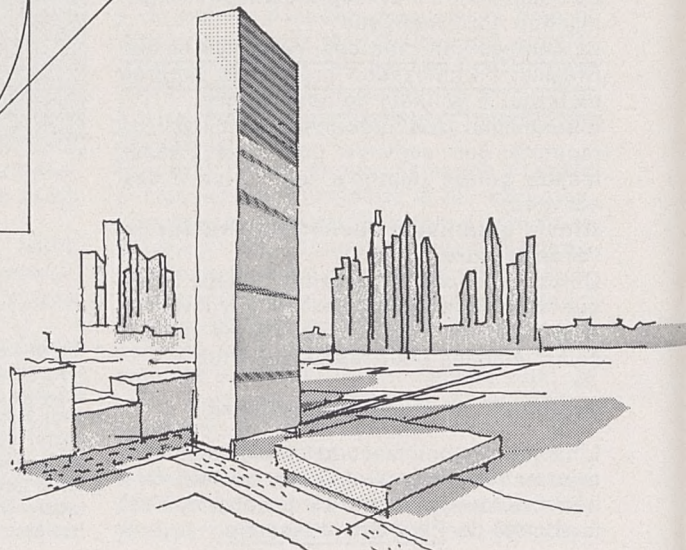
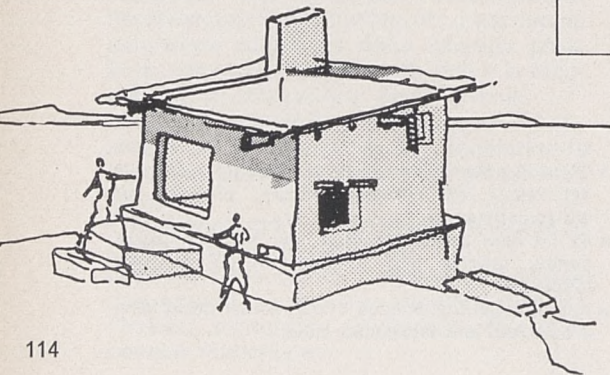
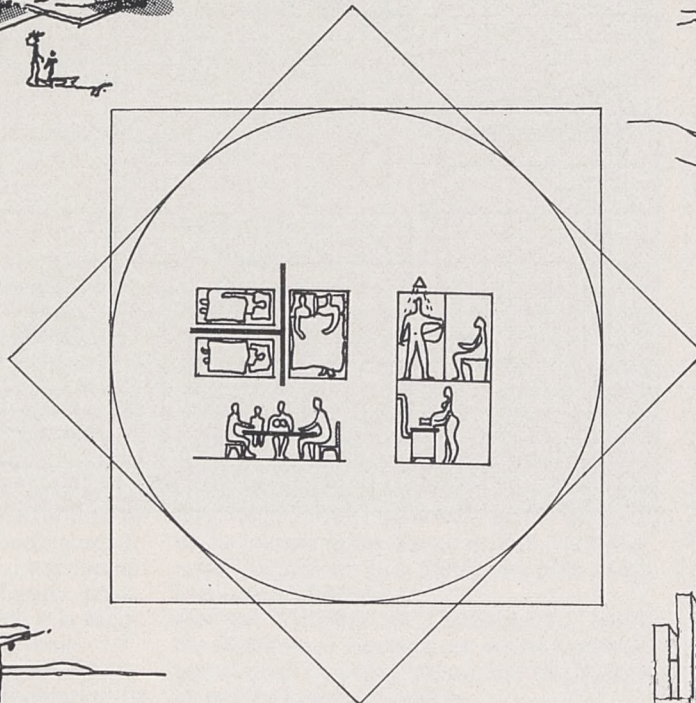
**Candilis - Josic - Woods**



4  
▲ Pour les pauvres et les riches, pour les Blancs, les Jaunes ou les Noirs, aux pôles et aux tropiques, les mêmes besoins fondamentaux.

● Die Armen wie die Reichen, die Weissen wie die Schwarzen oder die Gelben aus aller Herren Länder haben die gleichen Grundbedürfnisse.

■ For rich and poor, for white, yellow or black people, from the poles to the tropics, the same basic needs hold good.



▲ **Bochum - Université de la Ruhr**

Candilis, Josic, Woods, architectes

A notre époque, où la spécialisation est poussée à l'extrême, le but d'une université doit être de donner une formation **universitaire** dans le sens étymologique du mot, c'est-à-dire une formation s'étendant à la totalité des disciplines. Les noyaux universitaires se sont toujours formés autour des lieux d'échange d'idées, tels que les places, et deviennent ensuite des rues, des quartiers, des villes entières (Quartier Latin, Heidelberg, Oxford, etc.).

■ **Bochum - Ruhr-University**

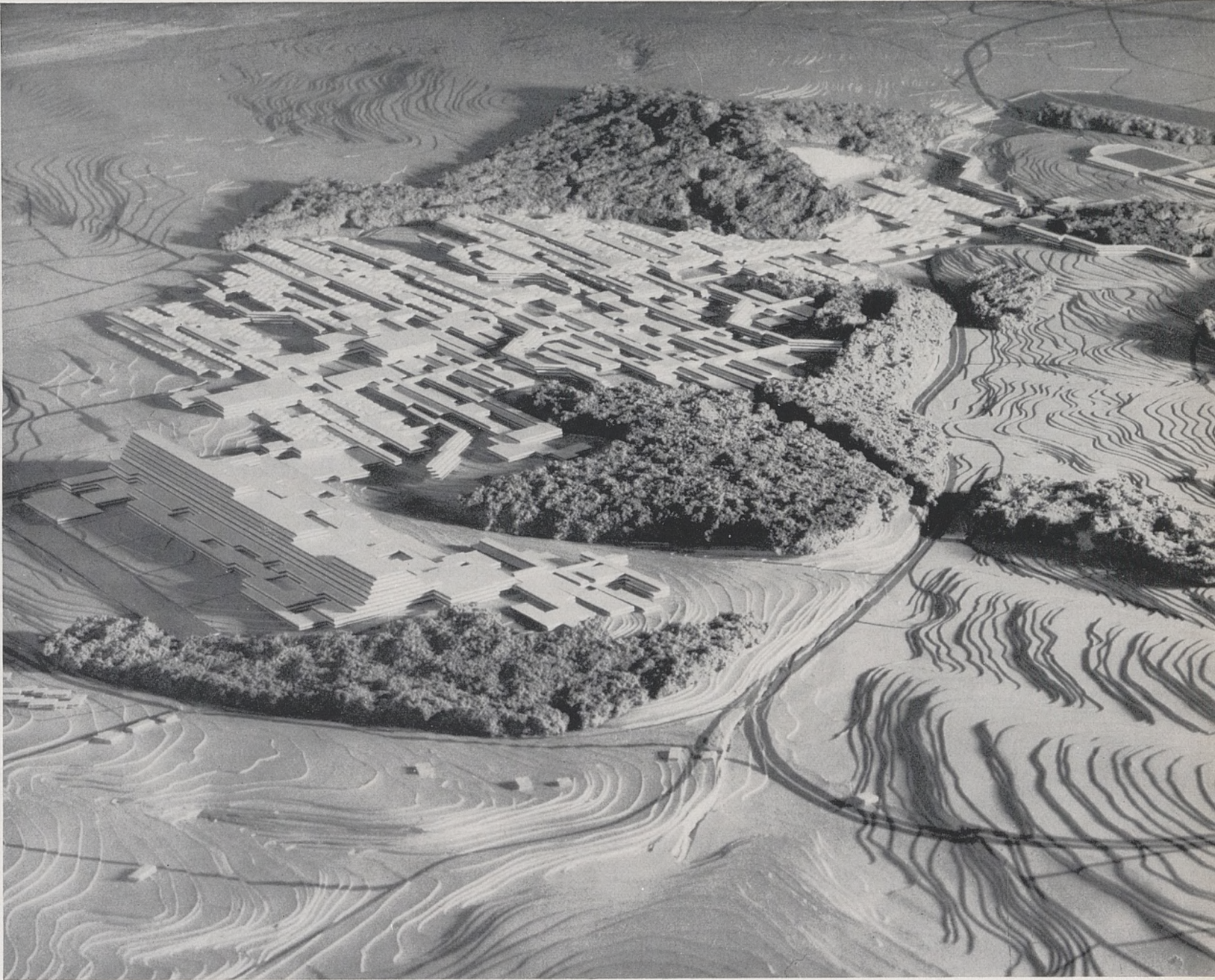
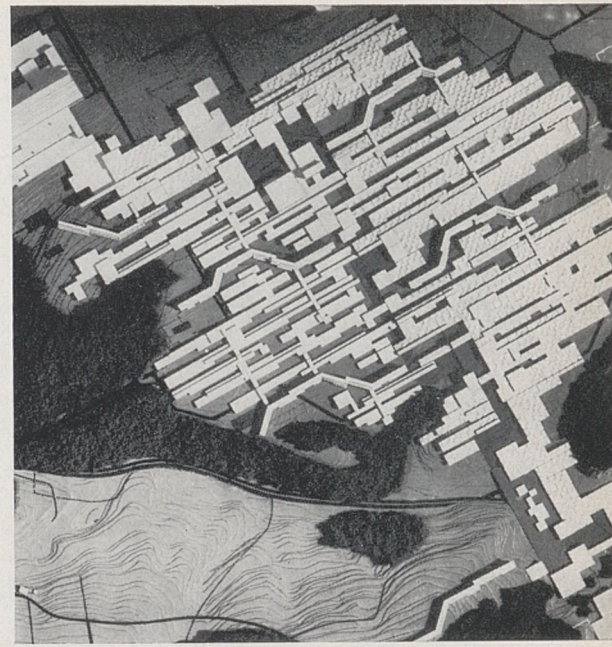
Candilis, Josic, Woods, architects

In our day when specialization is forced to the extreme, the aim of a university must be to provide a **university** education in the fullest sense; in other words, an education covering the complete range of subjects. The nucleus of a university has always been based on an interchange of ideas — eventually extending into squares, neighbourhoods, whole towns (the Quartier Latin, Heidelberg, Oxford, etc.).

● **Bochum - Ruhr-Universität**

Candilis, Josic, Woods, Architekten

In unserer Zeit der scharf entwickelten Spezialisierung soll eine Hochschule eine gründliche **universelle** Bildung geben, d. h. eine Bildung, welche die Gesamtheit der Lehren umfasst. Die Universitätszentren haben sich immer in Orten gebildet, in denen Gedanken ausgetauscht wurden. Nachher wurden sie Strassen, Stadtviertel, ganze Städte (Quartier Latin, Heidelberg, Oxford, usw.).





▲ **Frankfort - Problèmes d'une ville au XXe s.**  
Candilis, Josic, Woods, architectes.

La ville, c'est l'expression des associations et des activités humaines telles que la production, la distribution, les échanges, la consommation, les communications, services et loisirs, etc. Pour que la ville, domaine des hommes en société, puisse favoriser ces diverses activités, il faut d'abord les connaître (analyse) et ensuite pouvoir les intégrer (synthèse).

1. Vue générale de la maquette
2. Maquette d'étude - Organisation de base
3. Niveau 1 - rez-de-chaussée

● **Frankfurt - Probleme einer Stadt im 20. Jhrht.**

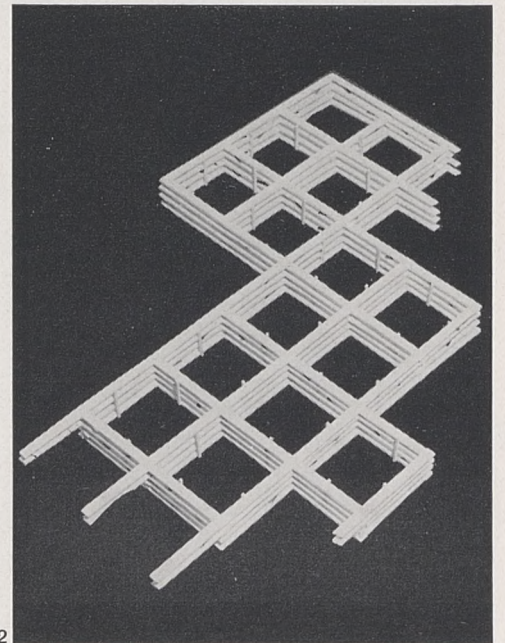
Candilis, Josic, Woods, Architekten  
Die Stadt ist der Ausdruck der menschlichen Gesellschaft und Tätigkeit, wie z. B. die Produktion, die Verteilung, der Austausch, die Verbindungen, der Verbrauch, Dienste, Freizeit, usw. Diese verschiedenen Tätigkeiten muss man zuerst erkennen (Analyse) und dann integrieren (Synthese), damit die Stadt, Gebiet der menschlichen Gesellschaft, sie begünstigen kann.

1. Gesamtansicht der Skizze
2. Studienskizze - Grundorganisation
3. Höhe 1 - Erdgeschoss

■ **Frankfort - problems of a town in the 20th century**  
Candilis, Josic, Woods, architects

The town is the expression of all human contacts and activities — production, distribution, exchange, consumption, communications, services, spare-time activities etc. In order that the town, realm of mankind in society, can cater for these varied activities, one must first of all know them (analysis); and then know how to interpret them (synthesis).

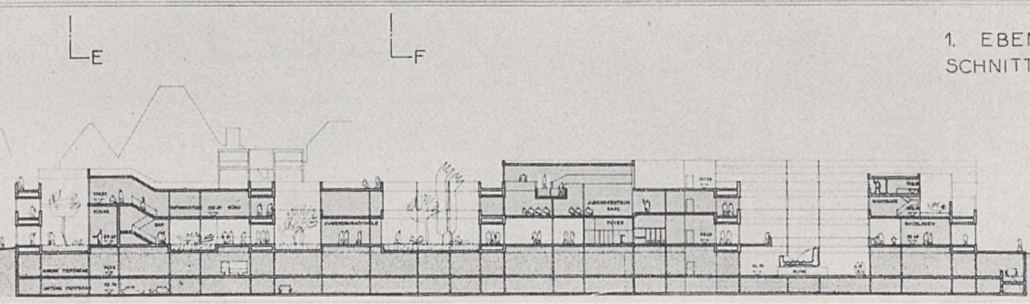
1. General view of the model
2. Study model - Basic organization
3. Level 1 - Ground floor



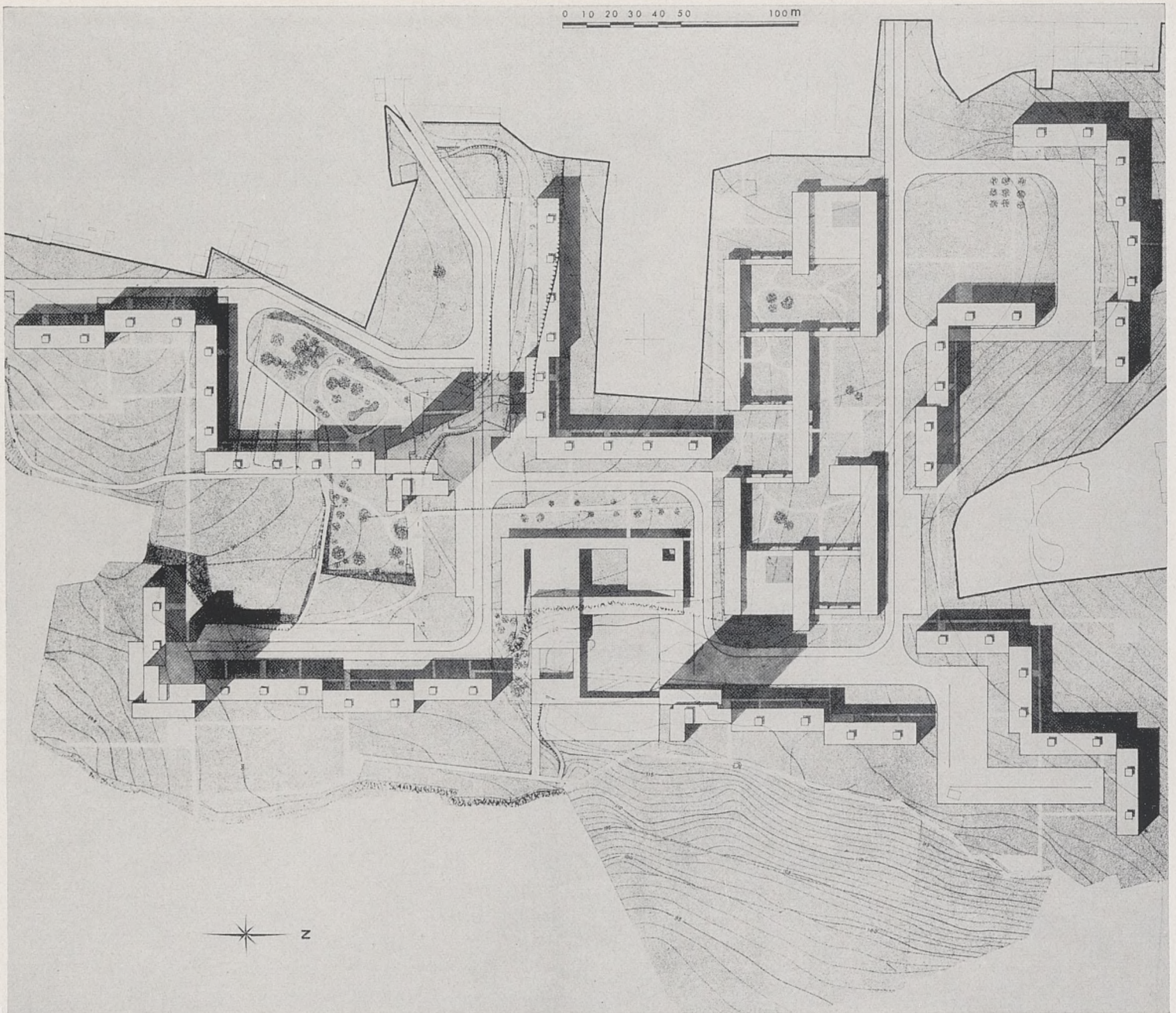


1. EBENE +9940  
 SCHNITT B-B

1 20  
 1 20







1

▲ **Marseille - La Viste**

Candilis, Josic, Woods, architectes  
Ensemble de 1000 logements économiques, dont les 700 premiers sont construits. Les logements sont équipés de volets coulissants extérieurs. Ces volets sont peints de la même couleur que les murs et donnent une expression extrêmement mobile aux bâtiments.

1. Plan d'ensemble; 2. Plan type; 3. Vue générale

● **Marseille - La Viste**

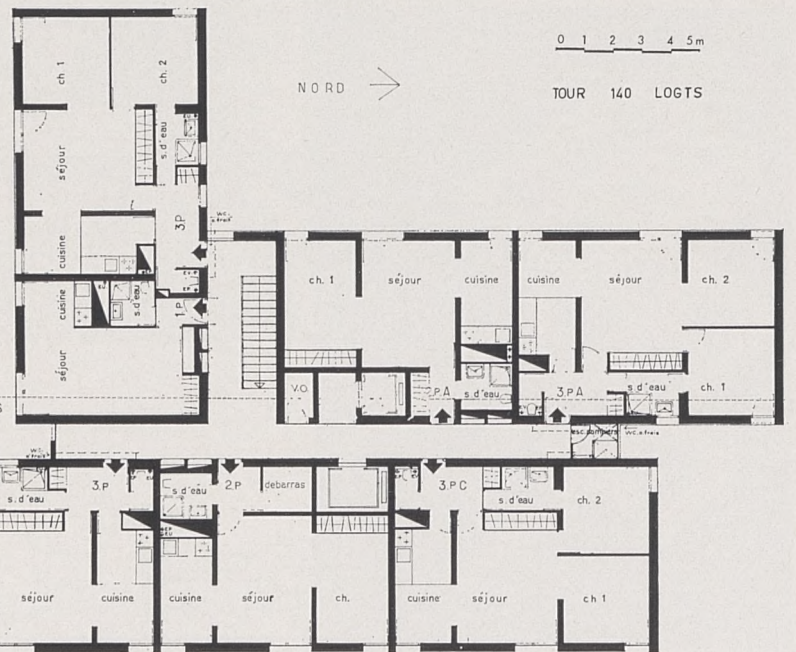
Candilis, Josic, Woods, Architekten  
700 der 1000 billigen Wohnungen sind schon fertig. Die Wohnungen sind mit äusseren Schiebefensterläden versehen. Diese Fensterläden haben die gleiche Farbe wie die Mauern und geben den Gebäuden einen sehr beweglichen Ausdruck.

1. Gesamtplan; 2. Grundplan; 3. Gesamtansicht

■ **Marseilles - La Viste**

Candilis, Josic, Woods, architectes  
A scheme of 1000 lower income group homes, of which the first 700 have been built. The flats are fitted with external sliding shutters which are painted the same colour as the walls, giving the building a continually mobile expression.

1. General plan; 2. Typical plan; 3. General view



2



3

